

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

# Covid-19 : retour au du Grand Libreville !

**ALORS** que le Gabon n'a pas encore atteint le pic épidémiologique du coronavirus, la nouvelle pandémie qui ravage la planète, le gouvernement a décidé d'assouplir le confinement du Grand Libreville. Le faisant ainsi passer, dès aujourd'hui, du total au partiel, évidemment dans le strict respect des mesures barrières et de distanciation sociale.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**S**UITE logique de la prorogation de l'état d'urgence, autorisée par le Parlement le week-end écoulé, le gouvernement a longuement expliqué, hier, à l'immeuble Arambo, les modalités de la deuxième phase du confinement du Grand Libreville, désormais partiel. Dans un propos liminaire, long de trente minutes, le Premier ministre,

Conscient que l'épidémie ne connaîtra pas son épilogue de si tôt, Julien Nkoghe Bekale exhorte ses concitoyens à adapter leurs comportements et mode de vie aux dures réalités de «l'ennemi invisible».

Conscient que l'épidémie ne connaît pas son épilogue de si tôt, Julien Nkoghe Bekale exhorte ses concitoyens à adapter leurs comportements et mode de vie aux dures réalités de «l'ennemi invisible».

connaîtra pas son épilogue de si tôt, Julien Nkoghe Bekale exhorte ses concitoyens à adapter leurs comportements et mode de vie aux dures réalités de "l'ennemi invisible". " Selon les études scientifiques menées à ce jour à travers le monde, cette pandémie du Covid-19 est appelée à durer. Nous devons apprendre à vivre avec elle et à nous comporter en conséquence. La discipline individuelle et collective, l'esprit de sacrifice de chacun d'entre nous sont nécessaires pour la survie de tous. Le gouvernement comprend l'impatience de beaucoup d'entre vous qui souhaitez que notre pays sorte au plus vite de cette crise et reprendre une vie normale. Toutes ces privations de liberté sont nécessaires et plus que vitales".

Le caractère inédit de cette crise sanitaire voire économique impose malheureusement ces pénibles sacrifices. D'où la nécessité de s'arrimer à la nouvelle donne mondiale. "Notre stratégie de riposte est évolutive, flexible et adaptable en fonction de la connaissance que nous avons de la maladie et des expériences des autres pays", lance un tantinet optimiste le Premier ministre. Le gouvernement est, pour ainsi dire, face à un choix cornélien : éviter que l'économie gabonaise ne sombre totalement tout en préservant la vie du plus grand nombre.

**ASSOUPPLISSEMENT** • Fort heureusement, dans cette atmosphère, teintée d'incertitudes, l'assouplissement du confinement du Grand Libreville apporte un brin d'espoir aux résidents, déjà éprouvés, de cet espace géographique. Dès aujourd'hui, ils peuvent circuler intra muros la journée, en portant obligatoirement le masque (lire par

ailleurs). S'agissant des mesures à caractère social édictées par le président de la République, elles demeurent inchangées. " Le président de la République, chef de l'État, SE Ali Bongo Ondimba a décidé de maintenir toutes les mesures à caractère social qu'il a annoncées dans son message à la Nation du 03 avril 2020 à savoir la prise en charge des factures d'eau et d'électricité pour les personnes les plus fragiles et économiquement faibles ; la suspension durant le temps de confinement des paiements de loyers des personnes sans revenus ; la prise en charge par l'État des pertes des petits propriétaires liées à la suspension du paiement des loyers ; la gratuité des transports publics terrestres assurés par les compagnies publiques ; l'octroi d'une aide alimentaire aux personnes en situation de détresse et d'urgence", n'a pas manqué de préciser le patron de l'administration.

Photo: Wilfried MBINAH



Pendant près de cinq heures d'horloge, le gouvernement a expliqué Libreville.



Source : Documentation l'union

**Le 16 Mars 2020 :** le Conseil des ministres a adopté un projet de décret fixant les mesures de confinement relatives à la pandémie du Covid-19

**Le 21 Mars 2020 :** à l'occasion d'une nouvelle allocution, le président Ali Bongo Ondimba annonce l'instauration d'un Couvre-feu entre 19h30 et 06h00 et d'un confinement partiel à compter de dimanche.

**Le 03 Avril 2020 :** Le président Ali Bongo Ondimba dans son discours à la Nation instruit le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, de prendre toutes les mesures pour un confinement du grand Libreville.

**Le 10 Avril 2020 :** Le Premier ministre, Chef du gouvernement Julien Nkoghe Bekale à l'auditorium de l'immeuble Arambo explique les modalités de mise en œuvre des mesures liées à la lutte contre la pandémie à coronavirus et annonce le confinement total du « Grand Libreville » qui prend effet le dimanche 12 avril à 24 heures ou encore le lundi 13 avril à 0 heure et durera 15 jours.

**Le 27 Avril 2020 :** Le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale a annoncé la fin du confinement total et le retour du confinement partiel.

# confinement partiel

## Le gouvernement prend-il un gros risque ?

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

"SUR recommandation des experts nationaux et internationaux, le gouvernement a décidé d'un confinement partiel et géographique du Grand Libreville". Même s'il a aussi précisé hier que cette opération allait être accompagnée de certaines modalités de mise en œuvre, le Premier ministre Julien Nkoghe Bekale a pris une décision qui, malgré les garanties données par la suite, inquiète quand même. Poussant à se poser cette simple question : est-ce que le gouvernement ne prend pas un risque ? Trois points sous-tendent cette interrogation.

Le premier est que le virus est dans sa phase ascendante. C'est-à-dire que la maladie progresse. En effet, plus de 89 nouveaux cas ont été confirmés depuis le 15 avril passé. Selon des données, on comptait jusqu'à hier, au moment de cette conférence de presse, 211 personnes testées positives au coronavirus. De plus, le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime ont rejoint la semaine passée l'Estuaire et le Woleu-Ntem au titre des provinces touchées. Le Copil

n'a cessé de rappeler, pendant le confinement général du Grand Libreville notamment, que le pic n'a pas encore été atteint. Devant de tels cris d'alarme, la décision gouvernementale interpelle. Le second élément est que les autorités sanitaires admettent que 80% des personnes déjà diagnostiquées sont asymptomatiques. Cela signifie qu'elles ne présentent aucun symptôme en dépit du fait qu'elles sont déjà malades et donc contagieuses. En extrapolant, cela signifie que la maladie circule massivement et silencieusement au sein de la communauté. Si nous ajoutons à cela le fait que le Copil martèle depuis plusieurs jours que la pandémie est passée en mode "contamination communautaire", on peut craindre que de nombreuses personnes, ignorant qu'elles sont contagieuses, se mettent à "semer" la maladie autour d'elles maintenant que la vie reprend un peu ses droits. Le dernier est que le virus a montré la fragilité des personnes vivant déjà avec une pathologie comme le diabète, l'hypertension... Car les trois décès, d'après le Comité de veille, sont dus à des comorbidités évoluant avec le Covid-19. Ce déconfinement



Photo : Wilfried MBINAH

partiel (même si le gouvernement s'est refusé hier à utiliser ce terme) pourrait mettre en danger les personnes à risque. Certes, elles sont prioritaires pour le dépistage massif. Mais le problème, avec cette opération, est que cela se fait à un moment donné. La contamination pouvant, elle, survenir à un autre instant. Peut-être qu'il faut croire que ces personnes seront testées toutes les deux semaines. Ce qui correspond à la période d'incubation du Covid-19. Le confinement partiel n'est pas une mauvaise chose. Le problème est qu'il y a trop de données qui montrent qu'il fallait juste réfléchir à une autre stratégie dès le départ.



à la presse les conditions pratiques du confinement partiel du Grand

## Deux semaines tests

MBA ASSOUME  
Libreville/Gabon

TROP de véhicules en circulation, des piétons déambulant en nombre dans les rues, des quartiers animés comme en temps ordinaire, sans parler de ces grappes humaines se bousculant autour de l'aide alimentaire ou s'allongeant en files interminables devant des magasins, bons d'achat en poche, pour faire leurs emplettes : les deux premières semaines ont souvent donné, à Libreville et sa proche banlieue, l'impression d'un confinement purement théorique.

L'enjeu apparaissait alors clair pour les deux semaines à venir :

éviter la répétition des scènes que nous venons de vivre.

qui auraient voulu, sans autorisation ni motif valable, passer entre les mailles du filet auraient été renvoyés chez eux, voire verbalisés ainsi que ça se passe ailleurs. Ce qui passait aussi par des modalités de distribution des vivres interdisant ces rassemblements

éviter la répétition des scènes que nous venons de vivre. Ce qui passait par un tour de vis dans les déplacements de chacun, à travers des contrôles accrus à l'issue desquels ceux

potentiellement dangereux. Sans conteste – et même si son coût social et économique est lourd – le confinement a sauvé des vies partout où il a été mis en place de façon stricte. Chez nous, il était censé contribuer à une diminution significative de la contagion, grâce à une limitation des contacts entre individus. Le gouvernement a fait le choix de ne pas le renouveler pour les quinze prochains jours, revenant donc à un confinement partiel, induisant un allègement des contraintes pesant sur des professionnels de certains secteurs comme sur des particuliers. Ce faisant, il fait un pari risqué, misant avant tout sur le civisme et l'auto-discipline de chacun

potentiellement dangereux. Sans conteste – et même si son coût social et économique est lourd – le confinement a sauvé des vies partout où il a été mis en place de façon stricte. Chez nous, il était censé contribuer à une diminution significative de la contagion, grâce à une limitation des contacts entre individus. Le gouvernement a fait le choix de ne pas le renouveler pour les quinze prochains jours, revenant donc à un confinement partiel, induisant un allègement des contraintes pesant sur des professionnels de certains secteurs comme sur des particuliers. Ce faisant, il fait un pari risqué, misant avant tout sur le civisme et l'auto-discipline de chacun

potentiellement dangereux. Sans conteste – et même si son coût social et économique est lourd – le confinement a sauvé des vies partout où il a été mis en place de façon stricte. Chez nous, il était censé contribuer à une diminution significative de la contagion, grâce à une limitation des contacts entre individus. Le gouvernement a fait le choix de ne pas le renouveler pour les quinze prochains jours, revenant donc à un confinement partiel, induisant un allègement des contraintes pesant sur des professionnels de certains secteurs comme sur des particuliers. Ce faisant, il fait un pari risqué, misant avant tout sur le civisme et l'auto-discipline de chacun



Photo : Wilfried MBINAH